

Arca Du Hoeriez Memoire for Tuesday
Naples Oct. 15 1803

39985 - 8

October 1803

sur la Ruine de Naples

La tête la plus pure que soit en réflexion par
la lumière des lumières supérieures de
Naples
de la grandeur d'âme élevée bien au
dessus de ces importuns. Elle lorsqu'elle sort de leur combat
lorsque le danger parait le plus grand que la République
peut avoir dans sa situation. Les moyens d'en sortir, quelle que
soit l'influence britannique du Cabinet de St. James
en faveur du Royaume de Naples, et les démarches sont trop
vaines, et trop peu utiles pour tenter de l'expression.
Elle ne peut que s'agiter, étant trop éloignée pour agir
sans succès, et pour le moment que il connaît le peu
d'efficacité de l'influence de l'empereur Alexandre en
faveur de Naples. Il en résulte les principaux points les points
de la République, et les autres sont naturellement et inévitablement
malades, mais à son tour les autres à l'effet de la République
de la République de St. James.
Charles VIII Roi de France, prince aussi ambitieux que
vain, orgueilleux que l'empereur. C'est lui qui a été

Age
1

88888

3

[Faint handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page]

Area Du Kœrriez
Naples

Recue^m for Luceau
Oct. 15 1803

39986

Pour la Reine de Naples.

C'est le tête le plus pur qui oïste ces réflexions qu'un
homme expérimenté ose soumettre aux lumières supérieures d'une
Reine que son courage & sa grandeur d'âme élèvent bien au
dessus de ses infortunes. C'est lorsqu'elles sont à leur comble,
lorsque le danger paroit le plus grand, que la Providence
prépare dans sa sagesse les moyens d'en sortir, quelque
puisse être l'influence bienveillante du Cabinet de Petersbourg
en faveur du Royaume de Naples, ses démarches sont trop
tardives, sont trop peu actives pour le tirer de l'oppression.

Elle ne peut que négocier, étant trop éloignée pour agir.
Bonaparte prouve par sa conduite qu'il connaît le peu
d'efficacité de l'influence de l'Empereur Alexandre en
faveur de Naples. Il occupe les principaux ports, les points
les plus intéressants, d'où non seulement il menace l'Isle de
Malte, mais encore toutes les côtes à l'Est de l'Asiatique
de la mer Yonienne & l'Archipel.

Charles VIII Roi de France, presque aussi ambitieux, mais
moins dangereux que l'usurpateur Corse, lors de son expédition

2/ 38888 3
rapide contre le Royaume de Naples, projetait d'en faire son point de
départ pour aller conquérir l'Orient. Ce que ce Roi avait eu la
folie d'imaginer, Bonaparte a le pouvoir de l'exécuter, & on
sait positivement que comptant sur son étoile & sur un règne
long, il en a aussi la volonté.

pour accomplir ce projet, une première condition est que la
monarchie Napolitaine soit éteinte, que ce Royaume devienne
une pièce de son Empire, peut être sous une dénomination
quelconque de République. La seconde est que toute l'Italie lui
soit soumise pareillement, peut être en Républiques fédératives,
peut être en masse, par incorporation dans la grande Nation,
comme le Piémont. Les plans sont faits, et l'exécution marche
à grands pas. Le Roi de Naples est trop faible tout seul pour
s'opposer à ce torrent, dont l'impétuosité est encore augmentée
par la guerre actuelle de Bonaparte contre l'Angleterre.

La Menace de l'envahissement des États Britanniques est
un simulacre, dont cet Ambitieux connaît bien la presque impossibi-
lité d'exécution. Il a tout calculé, & ce simulacre lui suffit
pour concentrer dans l'Angleterre même toutes les forces de
cette puissance, pour détourner l'attention des autres Souverains
qui croient que l'orage gronde ailleurs, et éclatera loin d'eux,

Gen. Du Maurier
Naples

Heure ^m for Tuesday
Oct. 15 1803

39987

& qui esperent que la tentative qu'il fera au Nord le perdra
peut être & sauvera le Midi.

Je ne dis pas que la descente en Angleterre n'est qu'un
simulacre, & que Bonaparte n'a pas le projet de l'exécuter. Je
suis sûr au contraire qu'il y pense sérieusement, mais je sais
que d'ant l'ordre de ses plans cette expedition doit suivre deux
autres projets, qu'elle courra. 1.^o de s'emparer du Portugal pour
se donner le Numéraire, les matelots & les vaisseaux de cet Etat,
pour aller conquérir l'Espagne, pendant qu'avec la Marine de
la Hollande & ses flotilles de la Manche il menacera les côtes
orientales & meridionales de l'Angleterre, & la tiendra en
échec. 2.^o de fixer le sort de l'Italie, en s'emparant de la
Morée, de l'Albanie, & de l'Epire & des deux Dalmaties,
enfin de toute l'Adriatique jusqu'à Trieste. Dans cette partie
du plan entre l'envahissement du Egypte & l'expulsion totale
des Autrichiens de l'Italie. Tout est prêt & on verra éclore
ce plan au printemps prochain. Mais si on en a attendu
l'exécution sans préparer d'avance les moyens de s'y opposer,
le sort de l'Italie sera fixé irrévocablement, les souverainetés
qui y existent encore seront éteintes, & la maison d'Autriche
succombera bientôt par une guerre que lui suscitera Bonaparte,
& qui l conduira par ses Lieutenants, c'est à dire par le Roi de
Prusse

399

1800

399

4/

Prusse, l'Autour de Barriere & autres ennemis de cette Auguste
maison

Que faut-il faire pour parer à ce danger imminent?
 Déclarer la guerre? non, mais s'y préparer. On a pris la liberté de
 conseiller au Cabinet de Vienne, avec lequel depuis deux ans,
 surtout, on est en rapport suivi, d'assembler Cent mille hommes
 dans le Tyrol & les états Vénitiens, & Vingt cinq mille hommes
 dans le Dalmatie; de créer dans les ports de la Dalmatie
 une flotille pour transporter ces 25000 hommes ou dans le Royaume
 de Naples, ou dans les états Romains, pour être prêts à y
 operer quand la guerre éclatera, inévitablement inévitable
 auquel il faut s'attendre, soit qu'on soit préparé, soit qu'on
 ne le soit pas; de se faire fournir par l'Angleterre 5 ou 600
 mille livres Sterling pour rendre cette armée mobile; de
 préparer avec l'Angleterre un traité de subside, en cas
 que cette première démarche fasse éclater la guerre; de
 s'assurer de la garantie de la Prusse pour être tranquille
 vis-à-vis de la Prusse; enfin de conclure un traité offensif
 & défensif avec le Roy de Naples, & d'engager l'Empereur
 de Russie à entrer dans ce traité au moins comme garant. Voilà les
 mesures à prendre par la Cour de Vienne. La Reine entendra
 les conséquences, & travaillera certainement à la déterminer.

Arch. Du Roi
Naples

Memoire pour l'usage
Oct. 15 1803

5

39988

Quant à la Cour de Naples, si elle réussit à décider la Cour de Vienne à ces simples précautions qu'indique la prudence, elle paraît devoir 1°. S'assurer de la garantie de la Prusse, & si elle a du crédit à cette Cour, tâcher de la lier encore davantage, en mettant en avant les intérêts du Roy de Sardaigne & de son rétablissement. 2°. de faire un traité offensif & défensif avec la Cour de Vienne, en supposant le Casus Belli. 3°. d'en faire un pareil avec l'Angleterre, & tâcher d'en obtenir un subside pour l'entretien de l'armée. 4°. de se procurer un bon général de réputation & de talent & lui donner plein pouvoir pour réorganiser l'armée & la porter à 40000 hommes mobiles. C'est pendant ce temps que tout cela doit être préparé pour sauver particulièrement le Trône de Naples, L'Italie & l'Europe entière. Si toutes les mesures sont bien prises, on sera tout étonné de la facilité qui existe encore pour renverser ce colosse qui effraye l'univers. C'est ce qui sera développé très en détail si l'Auguste Reine à laquelle on adresse ces réflexions conformes à son caractère & à son courage parvient à remettre la Cour de Vienne à temps

88983

Genl. Du Moulin

15^e Oct. 1803.